

AVERTISSEMENT: Les opinions émises dans ce document n'engagent que leurs auteurs. Elles ne constituent en aucune manière une position officielle du ministère de la défense, ni institutionnelle.

Editorial Dossier stratégique Enjeux Le livre du mois Le portrait du mois Relève stratégique Actualités de l'IRSEM

Retrouvez sur notre site en suivant ce lien cette [Lettre de l'IRSEM n°8](#) en format PDF

Editorial

Peut-il encore y avoir des stratégies nationales ?

Par Frédéric CHARILLON (directeur de l'IRSEM) et Frédéric RAMEL (directeur scientifique de l'IRSEM)

Peut-il encore y avoir des stratégies nationales ? Poser la question ainsi, c'est déjà admettre la possibilité d'une réponse négative, et par l'introduction du « encore », laisser entendre qu'il fut un temps où les choses auraient été plus simples. Ce temps a-t-il jamais existé ? Y a-t-il eu un « jadis » où le concept de stratégie était plus clair qu'aujourd'hui, et où il pouvait se contenter d'être national ? De nombreux internationalistes, à l'image de Robert Keohane et Joseph Nye, nous avaient alertés depuis longtemps (dès les années 1970) sur les contraintes de l'interdépendance et sur les vulnérabilités que celle-ci générerait. La littérature scientifique sur l'intégration régionale ensuite, puis sur la globalisation, ont achevé de nous enlever nos illusions d'autarcie possible. En soulignant la force des « dilemmes de sécurité » (où le renforcement de l'un ne fait que donner des envies de course aux armements à l'autre), en explorant la notion de « complexes de sécurité » (où les éléments d'un même ensemble régional partagent les mêmes contraintes, qu'ils le veuillent ou non), en exposant les joies... et les blocages d'une ambition européenne d'action extérieure commune, de nombreux auteurs ont dépeint les limites nombreuses à l'établissement d'une doctrine, d'une posture, d'une action qui seraient encore purement *nationales*. Dans cette optique, il y a déjà bien longtemps qu'aucune stratégie n'est plus *nationale* dans la mesure où elle doit tenir compte des partenaires, des alliés, répondre à un contexte, s'adapter à des adversaires ou à des menaces extérieures.

Mais la question prend aujourd'hui un sens différent. Ce n'est plus la prise en compte interactive de l'autre qui est en jeu – que cet autre soit ami ou ennemi. Ce sont les *moyens*. Moyens budgétaires d'abord, après une crise économique et financière qui oblige à repenser les synergies possibles, à gommer les doublons, à imaginer des regroupements de forces. Moyens militaires et diplomatiques ensuite, dans la mesure où les mieux dotés paraissent désormais trop loin devant leurs suivants pour laisser à ces derniers d'autres options que l'harmonisation avec leur leader. On pense ici, naturellement, à la relation de l'Amérique avec la grande majorité des européens. La puissance chinoise pourrait susciter le même entraînement auprès de plusieurs États asiatiques. Moyens politiques enfin : la multiplication de défis, l'entrée en force de la dimension sociologique dans la politique mondiale et dans le conflit, les initiatives d'acteurs non étatiques de plus en plus variés (de la firme multinationale à la nébuleuse terroriste en passant par le mouvement politique ou religieux), rendent-ils tout État, quelle que soit sa puissance, démuni face à cette profusion de défis, et réduit de ce fait à composer avec d'autres partenaires ?

Avec la modernité, l'État, devenu progressivement national au fil de l'Histoire, était pourtant, depuis longtemps, le seul acteur politique pouvant prétendre à une stratégie, au sens d'un recours à la force armée. Aujourd'hui, une telle hypothèse fait débat. D'une part, la stratégie ne se limiterait plus à la composante militaire dans le sens où elle intègre d'autres ressources et surtout d'autres finalités (l'objet de la stratégie dépasse un théâtre d'affrontements qui ne comprendrait que des soldats). D'autre part, l'État lui-même se voit concurrencé par d'autres entités qui investissent également le terrain de la guerre (l'objet de référence stratégique ne se restreint donc plus à l'État).

Cette deuxième dynamique invite à penser autrement le rôle des États : ces derniers n'agissent plus au nom de la protection de leurs intérêts définis en termes de contrôle d'un territoire face à un autre ennemi étatique, mais selon les contraintes du principe d'humanité qu'a insufflé le droit des conflits armés. Dans le cas européen, cette transformation oblige également à redéfinir les États en tant que sujet stratégique : l'action militaire de ces États ne peut plus être envisagée sans prendre en compte le processus d'intégration supranational et donc, d'envisager une autre identité stratégique.

Certains analystes, académiques comme militaires - à l'instar du Général Bachelet -, n'hésitent pas à qualifier cette tendance de « révolution copernicienne ». La raison d'État qui offrit jadis une grammaire pour tous les décideurs s'étiolerait alors progressivement. Mais une telle disparition, ou même une altération, peut-elle être extrapolée à

toutes les entités étatiques ? Les émergents, ou bien une superpuissance comme les États-Unis, se heurtent-ils à cette même dynamique ? En Europe, les États ont-ils déjà perdu leur marge de manœuvre lorsqu'il s'agit d'aborder les questions stratégiques ? Formuler de telles interrogations signifie poser la « question ontologique » en stratégie, selon le Général Poirier. Et c'est bien cette question que [le colloque de l'IRSEM, proposé conjointement le 14 novembre avec l'École de Guerre et sous la présidence de l'Enseignement Militaire Supérieur](#), entend traiter.

Afin d'introduire cette question ontologique, la présente *Lettre de l'IRSEM* comprend un dossier consacré aux différentes postures stratégiques adoptées par les États européens. Elle permet d'interroger le processus de convergence des cultures stratégiques ou tout simplement des options stratégiques. Elle est, pour nos chercheurs, une contribution à la réflexion actuelle consacrée à la défense et à la sécurité nationale.

(...[Retrouver cet article en ligne](#))

[Peut-on encore parler de stratégie nationale ?](#)

Colloque IRSEM-EMS-Ecole de guerre

Mercredi 14 novembre 2012-Ecole militaire

Programme et inscriptions en ligne sur <http://www.defense.gouv.fr>

Dossier Stratégique

Stratégies nationales comparées

Dossier coordonné par le général de division (2S) Maurice de LANGLOIS, directeur du domaine d'études « Sécurité européenne et transatlantique » de l'IRSEM, avec les contributions de Olivier de FRANCE et Nick WITNEY, Maya KANDEL, le général de division (2S) Maurice de LANGLOIS.

Introduction

Le bouleversement des équilibres géostratégiques mondiaux des dernières années a placé l'Europe dans une situation paradoxale. Si nul ne conteste son poids économique, première puissance mondiale avec 20% du PIB global, il faut bien reconnaître qu'elle n'a toujours pas réussi à s'imposer au niveau politique. Est-ce dû au poids de l'histoire et de la complexité d'une structure qui n'en finit pas de se réformer ? Il est un fait avéré que les États européens sont encore incapables de parler d'une seule voix dans les instances internationales. (...[Suite](#))

Stratégies nationales de sécurité et de défense : pour une approche européenne

Par Olivier de FRANCE (ECFR) et Nick WITNEY (ECFR), auteurs de :

[Etude de l'IRSEM n°18 - 2012](#) : *Etude comparative des livres blancs des 27 États membres de l'UE : pour la définition d'un cadre européen.*

Les politiques de défense nationales telles qu'elles sont mises en œuvre aujourd'hui dans l'Union Européenne ne permettent pas d'assurer les besoins de sécurité individuels et collectifs de ses 27 pays membres. D'une part, aucun État membre ne peut mobiliser aujourd'hui les moyens nécessaires au financement d'un outil militaire complet. La crise économique et financière, qui grève les budgets des pays membres et augmente la pression sur les dépenses militaires, n'a fait que renforcer ce constat. La lourde charge de la dette publique fait aujourd'hui partie intégrante de la donne stratégique européenne. (...[Suite](#))

Les États-Unis, l'Europe et la défense antimissile

Par Maya KANDEL, chargée d'études États-Unis, rattachée au domaine d'études « Relation européennes et transatlantiques » de l'IRSEM

Les grands enjeux de défense sont pour l'instant restés remarquablement absents de la campagne électorale américaine. Les Américains sont avant tout préoccupés par l'économie, et la sécurité nationale arrive souvent parmi les dernières préoccupations des électeurs en ces temps de chômage particulièrement élevé pour les États-Unis (près de 8%). (...[Suite](#))

Défense et sécurité : une stratégie pour l'Europe

Par le général de division (2S) Maurice de LANGLOIS, directeur du domaine d'études « Sécurité européenne et transatlantique » de l'IRSEM

« Tout état politique, qu'il s'agisse de paix ou de guerre, suppose un rapport de forces. Dans ces conditions, plus que jamais, la sécurité reste inséparable de la défense et les dividendes de la paix n'aboutiront jamais à la dissolution du capital militaire. »

L'UE, acteur global par excellence, doit pouvoir, sur la base de ses valeurs communes, définir et développer une nouvelle stratégie, que l'on peut qualifier de globale, et qui doit aller bien au-delà de la Politique de sécurité et de

défense commune actuelle. À partir des documents existants et des avancées du Traité de Lisbonne, il y a une place pour un nouveau document « chapeau » à caractère très général qui mette en exergue le continuum sécurité défense tel qu'il a été élaboré dans le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2008. Cette action, à forte visibilité politique, devra être accompagnée et validée par des initiatives concrètes qui rapprochent les outils de défense et de sécurité nationaux. (...[Suite](#))

Autour du Sujet

Vient de paraître dans *Les Etudes de l'IRSEM*

Étude Comparative des livres blancs des 27 États membres de l'Union Européenne : Pour la définition d'un cadre européen, Les Études de l'IRSEM n°18, 2012. (...[Téléchargez nos publications sur www.defense.gouv.fr/irsem](#))

Enjeux

Les enjeux de la coopération Franco-espagnole

Coordonné par l'ingénieur de l'armement Jean-Yves CLAIRY, avec les contributions du général de corps d'armée Jean-Paul PERRUCHÉ, Anne DULPHY, Benoît PELLISTRANDI, Jérôme PELLISTRANDI, Silvain MOURA.

Introduction

Par le général de corps d'armée Maurice de LANGLOIS, directeur du domaine d'études « Relations européennes et transatlantiques » de l'IRSEM

Partageant une frontière commune, la France et l'Espagne, deux pays à la fois membres de l'Otan et de l'UE, n'ont pu développer que récemment une coopération en matière de défense pour des raisons historiques d'affrontements à répétition. Selon Anne Dulphy, les deux « sœurs latines » ont en effet longtemps entretenu des sentiments ambivalents, liées par une proximité géographique et culturelle, mais séparées par une animosité latente nourrie par de « grands malentendus » historiques. (...[Suite](#))

Les relations bilatérales France-Espagne : un survol historique

Par Anne DULPHY, professeur d'histoire contemporaine à l'École polytechnique et chercheur rattaché au Centre d'histoire de Sciences Po.

« Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà ». Il est sans doute facile – et excessif – de s'abriter derrière la formule de Pascal pour évoquer la complexité des relations franco-espagnoles, mais elle dit bien les aléas qui les ont marquées sur le moyen terme. Elle renvoie également aux complexes qui les ont durablement entachées. Les deux « sœurs latines » ont en effet longtemps entretenu des sentiments ambivalents, liées par une proximité géographique et culturelle, mais séparées par une animosité latente nourrie par de « grands malentendus » historiques. Même si la page des rapports inégalitaires est aujourd'hui tournée, même si la pleine insertion démocratique et européenne de l'Espagne a retiré tout fondement au complexe de supériorité de la France, les ressentiments de l'une et la condescendance de l'autre sont prompts à réapparaître. (...[Suite](#))

L'opinion publique et la défense en Espagne de 1975 à nos jours

Par Benoît PELLISTRANDI, agrégé et docteur en histoire, CICDE

L'étude de l'opinion publique relative aux questions de défense doit constituer un préalable à une enquête sur les évolutions de l'institution militaire espagnole. Elle s'inscrit assez naturellement dans une démarche logique en système démocratique. Il convient en effet de mesurer l'adhésion des populations aux doctrines de défense et par là aux choix budgétaires et aux grands enjeux du débat public. Dans le cas espagnol, la prégnance symbolique et mémorielle des questions militaires liées au souvenir du franquisme complique l'analyse en obligeant l'observateur à distinguer des strates et des plans différents que l'opinion publique parfois confond. Il ne s'agit pas de reprendre les clichés associés à la longue dictature franquiste qui a été une dictature militaire, mais tout simplement d'être conscient de moments importants de la vie collective qui ont prouvé la sensibilité extrême de l'opinion publique espagnole sur les questions militaires, en général enchâssées dans des enjeux diplomatiques. Nous faisons ici allusion à deux événements majeurs : le débat sur l'entrée puis la permanence de l'Espagne dans l'OTAN entre 1981 et 1986 (débat tranché par le référendum) ; la question de la participation à la guerre d'Irak en 2003. (...[Suite](#))

La transformation de l'institution militaire espagnole

Par le colonel Jérôme PELLISTRANDI, docteur en histoire militaire, diplômé de l'Escuela de Estado Mayor espagnole

En novembre 1975, le décès du Caudillo Francisco Franco sonnait le glas d'une époque où l'institution militaire avait dominé la vie politique et sociale du pays depuis de nombreuses décennies. Le 23 février 1981, la tentative avortée d'un « pronunciamiento » marquait la fin définitive de l'âge militaire et l'entrée désormais consolidée dans l'âge démocratique. En 2012, les armées espagnoles, au format réduit, professionnalisées depuis une décennie et bien équipées, sont devenues un acteur secondaire, quasi exclusivement concentré au service du soutien de la politique

étrangère de l'Espagne. (...[Suite](#))

La politique industrielle du Ministère espagnol de la défense

Par Sylvain MOURA, chargé de recherche à l'Observatoire économique de la défense (OED), docteur en économie de défense

À partir des années 1980, les gouvernements successifs ont l'ambition de bâtir une industrie de défense espagnole qui soit de niveau technologique comparable avec celle des autres grands pays européens. Est ainsi créée, en 1979, la Délégation générale de l'armement et des matériels (DGAM), avec pour missions la coordination, la supervision et la planification des achats d'armement. Dans le même temps, est impulsé un processus de concentration, sont lancés des programmes en coopération et est mise en place une politique en recherche et développement (R&D) militaire [Serfati, 1996]. (...[Suite](#))

Le livre du mois

America and the Crisis of Global Power

BRZEZINSKI, Zbigniew, *Strategic Vision – America and the Crisis of Global Power*, New York: Basic Books, 2012, 208 p.

Par Maya KANDEL, Par Maya Kandel, chargée d'études Etats-Unis/Relation transatlantique à l'IRSEM.

Politologue américain né en Pologne, ancien conseiller national à la sécurité du président démocrate Jimmy Carter, Brzezinski est à 84 ans le vieux sage de l'establishment démocrate de politique étrangère. Son dernier ouvrage s'inscrit dans la série de publications autour du questionnement sur le déclin américain.

(... [Suite](#))

Relève stratégique

Les jeunes chercheurs de l'IRSEM

Date limite pour le dépôt des candidatures aux allocations doctorales et post doctorales de l'IRSEM

Attention la clôture des candidatures est fixée au 15 novembre 2012 pour :

- Les allocations post doctorales de l'IRSEM
- Les allocations de thèse en sciences politiques et sociales
- Les allocations de thèses en histoire militaire et de la défense
- Financement de recherche sur projet

... [Informations et dossiers de candidature](#) sur notre site.

Fiche de lecture

WEBER, Claude, « [A genou les hommes, Debout les officiers. La socialisation des Saint-Cyriens](#) », Presses Universitaires de Rennes, collection « Essais », Rennes, 2012, 408 p. Par Christophe LAFAYE, doctorant rattaché à l'IRSEM

Les jeunes chercheurs ont publié

Retrouvez les [publications des doctorants](#) rattachés à l'IRSEM [sur ce lien](#).

Le portrait du mois

Hommage à John Keegan

Par Hervé DREVILLON, Directeur du domaine Histoire de la Défense et de l'armement de l'IRSEM

La récente disparition de John Keegan (15 mai 1934 – 2 août 2012) a été ressentie par tous les historiens de la guerre et du fait militaire, comme la perte d'une figure tutélaire. John Keegan a été un historien particulièrement inventif, qui a ouvert de stimulantes perspectives historiographiques en forgeant de nouveaux paradigmes, passés ensuite dans l'usage courant des historiens. Plusieurs de ses livres, traduits ou non, sont considérés désormais comme des classiques : *Anatomie de la bataille*, *Histoire du commandement*, *Histoire de la guerre* (une vaste fresque retraçant les grandes évolutions de la guerre du néolithique à nos jours), *Intelligence in War: Knowledge of the Enemy from Napoleon to Al-Qaeda*, auxquels il faut ajouter les histoires de conflits particuliers (première et deuxième guerres mondiales, guerre de sécession).

(...[Suite](#))

Actualités

Peut-il encore y avoir des stratégies nationales

Colloque IRSEM-Ecole de Guerre

Le mercredi 14 novembre 2012

[Programme et inscriptions](#)

Profondeurs stratégiques : l'Europe face aux défis du temps, des mutations, des populations

Troisièmes assises nationales de la recherche stratégique

Colloque CSFRS-IHEDN-INHESJ

Mardi 11 décembre 2012

Programme : sur : <http://www.csfrs.fr/fr> Inscriptions : assises2012@csfrs.fr

Cycle de conférences 2012-2013

Les **Rendez-vous de l'Histoire** : Faire campagne : de l'Antiquité à nos jours.

Les séances se déroulent un mardi par mois dans l'amphithéâtre de Bourcet de l'École militaire, de 18h00 à 19h30.

Prochaine séance : mardi 13 novembre : *La campagne politique de Jeanne d'Arc et Charles VII vers Reims*

Par le professeur **Philippe Contamine**, membre de l'Institut

[\(Suite du programme ...\)](#)

A propos d'Euronaval 2012

Par Marie-France BRUGERE, chargée d'études au domaine « Armement et technologies de défense » à l'IRSEM

[\(Suite...\)](#)

Vient de paraître :

- **Laboratoire de l'IRSEM n°9 - 2012** : *La formation des armées étrangères. Evolution des politiques et des pratiques des années 1950 à 2010.* Georges-Henri Bricet Des Vallons, Florent de Saint-Victor, Nicolas Mazucchi.
- **Laboratoire de l'IRSEM n°10 - 2012** : *L'Académie de la boue. Regards croisés sur l'apprentissage des forces armées.* Sous la direction du colonel Michel Goya et de Camille Sicourmat avec les contributions de Sophie Dagand, Simon Galli, Alicia Paya Y Pastor, Éric Sangar, Olivier Schmitt, Élie Tenenbaum, Mathias Thura.
- **Etude de l'IRSEM n°20 - 2012** : *Insurrections-contre-insurrections : éléments d'analyse sociologique à partir des terrains irakien et afghan* par Gilles Dorronsoro (Paris I Panthéon-Sorbonne), Christian Olsson et Raphaël Pouy (Centre d'études sur les conflits)
- **Etude de l'IRSEM n°18 - 2012** : *Etude comparative des livres blancs des 27 États membres de l'UE : pour la définition d'un cadre européen*, par Olivier De France et Nick Witney (European Council on Foreign Relations).
- **Cahier de l'IRSEM n°15 - 2012** *Le Congrès, acteur essentiel de la politique étrangère et de défense des Etats-Unis* par Maya Kandel
- **Fiche de l'IRSEM n°20 - 2012** *Syndrome post-traumatique du militaire, éléments de contexte et de réflexion stratégique* par Agnès Colin

A télécharger sur www.defense.gouv.fr/irsem/publications

Nos chercheurs ont écrit

« Les jeunes et les armées », Barbara Jankovski, *Revue Inflexions* n° 20, 2012,

“ [War Narratives in a Word of Information Age](#)”, Barbara Jankovski, paper presented at the *ISA 2012 Convention in San Diego*, 1-4 April 2012

« [Espaces fluides et espaces solides : une nouvelle réalité stratégique ?](#) », Laurent Henninger, *Revue de Défense nationale*, n° 753 (octobre 2012). Publication réalisée sur la base programmatique du séminaire à l'EHESS « révolutions, mutations et transformations militaires à travers les âges » co-organisé par Laurent Henninger et André Brigot.

Retrouver les publications récentes des chercheurs de l'IRSEM dans la [bibliothèque stratégique](#)

Abonnement

S'abonner ou envoyer à un ami :

[Inscription](#)



Directeur de publication : Frédéric Charillon

Rédactrice en chef : Diane de Laubadère

diane.de-laubadere@defense.gouv.fr

Webmestre : Jacques Soulhier